



évangiles du dimanche

Année A

30e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

- **Donnons-nous quelques nouvelles.**
- **Prions ensemble :**

Seigneur Jésus, tu as voulu que tes disciples vivent dans l'amour de Dieu et du prochain. Accorde-nous de comprendre aujourd'hui le sens de ces deux commandements que tu nous as laissés. Amen.

Parlons-nous de notre vie

- **Lisons des faits vécus**

- Ghislaine est la mère d'une adolescente qui reproche à ses parents d'établir trop de lois auxquelles elle doit obéir. Lors d'un échange avec sa fille, Ghislaine lui dit : « Au fond, Zoé, toutes ces lois, je suis portée à croire que même si nous ne te les imposons pas, tu les observerais quand même parce que tu nous aimes. » Et Zoé de répondre : « Comme tu devines bien, maman! »
- Au cours des semaines qui précèdent Noël, un agronome de Saint-Rémi-de-Napierville reçoit de la part d'un organisme une demande de quelques tonnes de légumes pour pouvoir préparer des provisions pour les familles démunies. Cet agronome fait trois appels téléphoniques à des cultivateurs qu'il connaît. Le tour est joué : les tonnes de légumes sont livrées gratuitement.

- **Réfléchissons ensemble**

- Qu'est-ce qui nous rejoint dans ces faits? En avons-nous déjà vécu de semblables?
- Qu'est-ce qui est important pour nous dans le dialogue de Ghislaine et de sa fille?
- Est-ce vrai pour nous que l'amour est comme une loi qui résume toutes les autres?
- Si nous avions été cet agronome à qui on demandait de trouver quelques tonnes de légumes pour les donner à des familles appauvries, quelles auraient été nos réactions?
- Avons-nous déjà vécu des expériences semblables à celle de cet agronome ou à celle des trois cultivateurs qui ont partagé leurs biens avec des plus pauvres? Que dirions-nous de notre propre expérience?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

• Lisons Matthieu 22,34-40

• Dialoguons entre nous

- Y a-t-il quelque chose dans ces pages qui ressemble à ce dont nous avons parlé précédemment?
- Plusieurs centaines de lois devaient être observées par les Juifs fidèles au Seigneur. La question posée à Jésus par le docteur de la loi était un véritable piège. Que pensons-nous de la réponse de Jésus au légiste? (verset 37)
- Dans notre vie, l'amour de Dieu est-il vraiment observé comme étant le commandement le plus important que nous a laissé Jésus? Quelles sont nos façons d'observer ce commandement?
- Quand Jésus dit que le second commandement est *semblable* au premier, que veut-il dire au juste? Comment comprenons-nous cette importance accordée au second commandement? Comment observons-nous ce commandement?
- Est-il vrai que si nous aimons Dieu de tout notre coeur et notre prochain comme nous-mêmes, nous accomplirons alors la volonté du Seigneur?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : « Comment puis-je faire pour aimer Dieu davantage? Comment puis-je aimer mieux mon prochain : les membres de ma famille, mes voisines et mes voisins, mes compagnes et mes compagnons de travail?...
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons accomplir une oeuvre de justice ou de partage avec certaines personnes qui auraient besoin de nous et qui sont notre prochain?

Prions ensemble

1. Seigneur, tu nous as aimés le premier.

R. Ouvre notre coeur à ton amour.

2. Seigneur, nous oublions parfois de te faire une place importante, la meilleure place, dans notre vie.

R. Montre-nous comment t'aimer.

3. Seigneur, il est parfois difficile d'aimer les autres.

R. Apprends-nous à aimer à ta manière.

4. Seigneur, dans un moment de silence nous pensons à des personnes que nous n'aimons pas assez. (Silence)

R. Fais-nous voir ce qui est aimable en ces personnes.

(Chaque personne peut formuler une intention de prière)

Le commandement de l'amour

Commentaire de Matthieu 22, 34-40

Ce court passage est l'un des plus célèbres des évangiles. Beaucoup de croyants et de croyantes, si on leur demande : « quel est l'essentiel de l'enseignement de Jésus? » vont citer, plus ou moins directement, les versets 37 et 39 de ce texte.

Le même épisode est raconté dans l'évangile de Marc et, dans un contexte différent, dans celui de Luc (voir Marc 12,28-34; Luc 10,25-28). Dans ces deux cas, il s'agit d'une consultation accordée par Jésus à un spécialiste de la Loi juive, sans coloration polémique. Matthieu est le seul à présenter cet épisode comme une *épreuve* (verset 35) à laquelle les Pharisiens veulent soumettre Jésus.

Une question discutée

Le problème soumis à Jésus : *Quel est le plus grand commandement de la Loi?* (verset 36) était discuté dans les écoles rabbiniques, vers la même époque. La question n'était pas seulement théorique, mais elle avait des incidences sur la manière de vivre du Juif qui se voulait fidèle à la Loi : « Parmi les 613 commandements, lequel vient en premier? ». Les docteurs de la Loi les plus célèbres avaient identifié Lévitique 19,18, le commandement de l'amour du prochain, comme étant le précepte ayant la plus grande extension, c'est-à-dire qu'en l'observant, on englobait du même coup les autres préceptes qui n'en sont que des spécialisations. On retrouve la même opinion chez saint Paul en Romains 13,8-10 et Galates 5,14.

La nouveauté de la réponse de Jésus

La réponse des rabbins, accordant la priorité au commandement de l'amour du prochain, est essentiellement d'ordre pratique. La réponse de Jésus est d'ordre théologique. Ce qui vient en priorité absolue, c'est la relation de l'être humain avec Dieu; de cette relation découle, comme une conséquence normale, la relation au prochain. Dans le contexte d'une interprétation de la Loi qui avait tendance à se concentrer presque exclusivement sur les pratiques et manifestations visibles, Jésus veut rappeler l'importance absolue d'un engagement de toute la personne envers Dieu (verset 37).

Accomplir la Loi et les Prophètes

La question porte sur l'observance de la Loi. On est donc en présence d'un débat caractéristique du judaïsme. La situation est comparable à celle évoquée dans l'épisode du jeune homme venu consulter Jésus sur les moyens d'entrer dans la vie éternelle (Matthieu 19,16-20).

Jésus n'est pas venu pour abolir la Loi et les Prophètes, mais pour les porter à leur pleine réalisation (Matthieu 5,17). Si toute la Loi et les Prophètes se rattachent aux commandements de l'amour de Dieu et du prochain, dans la communauté du Royaume, il faut tendre non seulement à une observance exacte de la Loi, mais à devenir parfait comme le Père lui-même (Matthieu 5,43-48).